Mojaddedi Jawid A.,
*The Biographical Tradition in Sufism – The Ṭabaqāt Genre from al-Sulamī to Jāmī*

Curzon Press, Richmond, 2001, 230 p.

Dans ce livre, J. Mojaddedi s'attache à analyser la composition des plus importants ouvrages prosopographiques de la mystique musulmane. Son propos est d'y relever les différents choix rédactionnels qu'ils manifestent : présentation générale des matériaux et plan de l'ouvrage, emploi de chaînes de garants et/ou de sources écrites, éventuels degrés et modes de dépendance à l'égard des ouvrages antérieurs. Il s'agit de mettre à jour les buts implicites dans ces décisions de composition. J.M. ne fait des incursions dans le contenu même des biographies que de façon sélective – la masse des documents dont il faudrait rendre compte étant trop importante. Il s'arrête sur la biographie de certains personnages 'témoin', en particulier Ǧunayd le maître 'sobre', Abū Yazīd le solitaire et spontané, ou Ḥallāǧ par qui le scandale a pu arriver – ce dernier étant parfois mentionné en détail, parfois passé sous silence. Ce type d'échantillonnage permet pour chaque auteur de discerner la volonté de se situer dans une perspective précise par rapport au consensus sunnite ; par exemple Ǧunayd étant considéré comme la meilleure autorité d'un soufisme sunnite orthodoxe, la place et le volume de la notice qui lui est consacrée devient révélatrice. J.M. commence par étudier les *Ṭabaqāt al-ṣūfīya* de Sulamī (m. 412/1021), le plus ancien ouvrage appartenant à ce genre littéraire. Il y relève comment Sulamī arrange ses 'générations', notamment son effort pour enraciner la première génération dans la continuité des pieux anciens, des Suivants, des Compagnons ; comment il 'sanctifie' des figures qui, chez les auteurs plus anciens, n'étaient que des pieux ascètes (cas de Fuḍayl ibn ʿIyāḍ) ; comment il adoucit l'enseignement de certains soufis assez abrupts (notamment pour Abū Yazīd Basṭāmī). L'ouvrage de Sulamī est ici fondamental, puisqu'il servira peu ou prou de modèle aux autres recueils. Parmi ces derniers, J.M. s'attarde sur la dernière partie de la *Ḥilyat al-awliyā'* d'Abū Nuʿaym Iṣfahānī (m. 430/1038), dont il démontre le caractère composite, l'intervention de plusieurs rédacteurs expliquant les contradictions dans le plan ou dans les formulations d'un passage à un autre ; le nom d'Abū Nuʿaym conférant un cachet de sérieux à un ouvrage dont il n'était sans doute que l'un des auteurs. Suivent, en fonction de l'ordre chronologique, les *Ṭabaqāt al-ṣūfīya* en persan attribués à al-Anṣārī (m. 481/1089), dont l'ordonnance partiellement chronologique, partiellement thématique, et la composition plurielle rappellent la *Ḥilya*, et dont le contenu des biographies emprunte beaucoup à l'ouvrage de Sulamī.

J.M. passe ensuite aux chapitres biographiques de deux ouvrages classiques du soufisme. D'abord, la 2e partie de la *Risāla* de Qušayrī (m. 465/1072), laquelle dépend fortement des *Ṭabaqāt* de Sulamī, mais où la stratégie du discours vise à présenter les Soufis sous un aspect des plus orthodoxes : aucune notice n'est consacrée à Ḥallāǧ, et les locutions les plus provocantes d'Abū Yazīd en sont absentes. Puis vient l'étude de la 2e section du *Kašf al-maḥǧūb* de Huǧwirī (m. en 456/1063 ou 646/1071), qui présente des biographies de saints depuis l'époque du Prophète jusqu'à la sienne propre, incluant des juristes ou de pieuses autorités qui n'étaient pas des mystiques au sens propre. Chaque biographie de saint vient illustrer un certain type de piété, une attitude particulière en mystique. Huǧwirī évalue le degré d'acceptabilité des différentes doctrines, cherchant à concilier les attitudes d'ivresse et de sobriété, réhabilitant Abū Yazīd comme Ḥallāǧ par exemple, tout en condamnant certains de leurs disciples qui, selon lui, leur auraient attribué des idées erronées. Le livre se clôt sur l'étude des *Nafaḥāt al-uns* de Ǧāmī (m. 898/1492), qui contiennent environ 600 biographies, dont J.M. relève les différentes sources textuelles (les *Ṭabaqāt al-ṣūfīya* persan en particulier) et leurs arrangements dans de nouvelles notices (celle de Ǧunayd, en l'occurrence). Pour la période plus récente, l'auteur note l'importance particulière accordée à la lignée naqshbandie à laquelle appartenait Ǧāmī.

La constance de certains éléments – montrer les Soufis comme des musulmans parfaitement orthodoxes – comme les variantes – moindre importance des *ḥadīṯs*, croissance de la mention de miracles, chez Ǧāmī par exemple – permet de mieux évaluer la valeur de la littérature prosopographique des mystiques musulmans pour la recherche des historiens de la pensée et des historiens tout court. Le travail de M. Mojaddedi, malgré sa facture assez synthétique, représente un apport précieux pour la recherche en hagiologie musulmane.

*Pierre Lory*
*EPHE – Paris*



BCAI 19 (2003) Mojaddedi Jawid A. : The Biographical Tradition in Sufism – The ṭabaqāt genre from al-Sulamī to Jāmī, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net